

Le Jour, 1952  
16 février 1952

## L'EMPIRE ET LA ROUTE

Il n'est pas nécessaire que des pays soient limitrophes les uns des autres pour s'incorporer à un Commonwealth, pour faire partie d'un empire. De cela, aucune puissance n'a fait une démonstration plus décisive que l'Angleterre. On n'a pas vu en empire plus vaste que le britannique, ni plus dispersé. L'Angleterre est présente sur tous les continents et sur toutes les mers. **Mais ce n'est plus la métropole, c'est la communauté entière qui a pris la forme impériale.**

**L'empire dans ce sens ne veut pas dire autre chose qu'un ensemble de nations et de territoires groupés par une parenté politique et tenus par des liens économiques et sociaux. Ce n'est plus nécessairement l'empereur qui fait l'empire ; et l'on voit que les plus grands empires d'aujourd'hui n'ont plus d'empereur.**

La Russie soviétique dans ce sens reste un empire et les États-Unis d'Amérique en sont un. La différence entre les Anglais et les Russes, c'est que du côté soviétique l'empire est d'un seul tenant, tandis que de l'autre il est fait de pièces et de morceaux. D'un bout à l'autre du monde des Soviets, on peut à la rigueur se déplacer sans prendre la mer ; **alors que le monde britannique n'est ce qu'il est que par les mers et les océans, et par la liberté des océans et des mers.**

Cela explique que l'Angleterre se soit établie autant qu'elle l'a pu dans les îles placées sur ses routes naturelles et qu'elle ait partout cherché des escales ; cela explique qu'elle ait depuis trois siècles ou quatre tendu à « gouverner » les mers.

Jusqu'à la naissance de l'aviation, la mer était pour l'Angleterre une question de vie et de mort ; **elle l'est encore**, mais à un moindre degré ; et voici que la marine militaire et la marine marchande des États-Unis ont dépassé largement celle de l'Empire britannique.

Si la légitimité de la formule du « Commonwealth » doit être reconnue (**et ne saurait la discuter sans nier la vérité et l'évidence**), il faut qu'une forme aussi brillante de la vie internationale en société bénéficie d'un certain nombre de servitudes internationales vitales. **Cela s'impose pour l'Empire britannique et pour d'autres empires. Car on a le droit de vivre en société sans être des voisins immédiats. Le temps approche où on en aura non seulement le droit mais le devoir.**

De nos jours plus qu'à aucun moment de l'histoire, les routes universelles prennent un caractère international sur tout leur parcours. Il ne saurait plus en être autrement. C'est là justement que les souverainetés nationales se trouvent contrariées par le devoir international, et jusqu'à un certain point mises à l'épreuve.

**La route internationale doit être aux nations si on veut la paix.** Et un Commonwealth de nations selon la formule britannique a droit à la liberté de la route, **pour des raisons non seulement politiques mais humaines.**

**Cette matière appelle la réflexion et la compréhension. Elle contribue à expliquer la marche du monde. Les pays arabes qui sont au nœud de routes le plus important de l'univers ne peuvent plus l'ignorer sans ignorer leur propre avenir.**